

Portrait: Alexandra St-Georges, évaluatrice agréée en immobilier



PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE

Alexandra St-Georges est à l'emploi de Groupe Altus depuis 2000.

Pourquoi avez-vous choisi ce métier?

Mis à jour le 28 oct. 2013

MARIE LAMBERT-CHAN
LA PRESSE

J'ai commencé à m'intéresser au marché immobilier quand j'ai acheté ma première maison. Rapidement, j'ai eu la piqûre!

En quoi consiste votre travail?

J'estime la valeur des immeubles commerciaux dans des dossiers de financement, d'expropriation, de fiscalité foncière ou dans des cas de litige.

Qu'avez-vous fait comme études?

J'ai complété une technique en estimation et évaluation du bâtiment à l'Institut Grasset et un certificat en immobilier à l'Université du Québec à Montréal.

Quel a été votre cheminement professionnel?

J'ai été embauchée en 2000 comme technicienne en évaluation dans une petite firme qui s'appelait Roy Sanche Gold et associés et qui a été rachetée par Groupe Altus en 2006. J'y suis aujourd'hui évaluatrice agréée depuis que j'ai obtenu mon titre auprès de l'Ordre des évaluateurs agréés du Québec.

Décrivez une journée typique de travail.

La majorité de mes tâches se font au bureau. Je fais de l'analyse financière et j'examine les données du marché. Je me rends sur le terrain pour visiter les propriétés à évaluer

ou des propriétés comparables pour m'aider à déterminer la valeur. Je rencontre aussi des clients.

Quel est votre plus grand défi?

Être attentive aux tendances du marché. Il faut comprendre à la fois ce qui se passe présentement et ce qui s'en vient. Disons que j'évalue un commerce situé rue Sainte-Catherine. Je vais me demander si, au cours des prochaines années, les loyers se maintiendront, si les consommateurs iront encore magasiner à cet endroit, si d'autres pôles, comme le DIX30, attireront davantage de clients, etc.

Qu'aimez-vous le plus dans ce travail?

Je touche à la fois à l'économie, à l'analyse financière, à la construction et au droit, ce qui m'amène à travailler avec plusieurs intervenants comme des avocats, des urbanistes et des ingénieurs.

Qu'est-ce que les gens ignorent de votre métier?

Les gens ne savent pas qu'on intervient dans des dossiers aussi divers que les expropriations, les successions et les litiges.

Quelles sont les qualités et aptitudes requises?

On doit posséder une bonne capacité d'analyse et de recherche, un excellent esprit de synthèse et un bon jugement. On doit se tenir informé des tendances économiques et sociales. On doit être rigoureux et curieux.

Où pratique-t-on ce métier?

Les firmes privées, le gouvernement, les villes et les grandes entreprises qui investissent dans l'immobilier.

Évaluatrice agréée en immobilier

Personnes en emploi (2012-2013): 1026

Perspectives d'emploi (2012-2016): favorables

Taux de chômage (2011): faible

Demande de main-d'oeuvre (2011-2016): modérée

Salaire annuel moyen: 80 383 \$

Les données incluent l'ensemble des évaluateurs agréés pratiquant au Québec.

Sources: Emploi-Québec, Information sur le marché du travail; Ordre des évaluateurs agréés du Québec